Réseau départemental de tramways à vapeur

On a distribué aux conseillers généraux un mémoire de M. Claret, relatif à la création d'un réseau départemental de tramways à vapeur. M. Claret propose l'établissement d'un réseau primitif qui comprendrait douze lignes, parmi lesquelles nous relevons les suivantes qui intéressent plus particulièrement notre arrondissement:

Ligne numéro 8, de Clermont à Saint-Dier par Veyre-Monton, puis se dirigeant vers Plauzat, Champeix, Perrier, Issoire, Parentignat, St-Remy-de-Chargnat, Saint-Jean-en-Val, Sauxillanges, Sugères, où elle se confondrait avec les lignes 6 et 7 jusqu'à Auzelles, puis St-Dier. De Saint-Jean-en-Val partirait un embranchement sur Charbonnier, par Bansat, Lamontgie, Jumeaux, Brassac-les-Mines.

Ligne numéro 9, de Clermont au Vernet-la-Varenne. — Même parcours que la précédente jusqu'à Sauxillanges, puis St-Quentin, Saint-Genès-la-Tourette et le Vernet-la-Varenne.

Ligne numéro 10, de Clermont à Arlanc. — Même itinéraire que la précédente jusqu'à Saint Genès-la-Tourette, puis Saint-Germain-l'Herm, Saint-Bonnet-le-Chastel, Novacelles et Arlanc.

Ligne numéro 11, de Clermont à Saint-Nectaire. — Parcours commun avec les précédentes jusqu'à Champeix, puis Montaigut-le-Blanc, Verrières et Saint-Nectaire.

Ligne numéro 12, de Clermont à La Bourboule. — Même itinéraire que la précédente jusqu'à Montaigut-le-Blanc, puis Besse, Picherande, La Tour-d'Auvergne et La Bourboule. De La Tour partirait un embranchement sur Tauves.

L'ensemble de ces lignes représente une longueur totale de 496 kilomètres.

M. Claret demande au département pour se charger de l'entreprise, une somme de 43,728 fr. par kilomètre.

La commission spéciale des chemins de fer départementaux a chargé M. l'Ingénieur en chef d'étudier le projet Claret et a renvoyé la discussion à la session d'avril.

Chronique Locale et Régionale

Préfecture du Puy-de-Dôme

M. le Préfet du Puy-de-Dôme a adressé aux sous-préfets de son département, la note suivante :

Monsieur le Sous-Préfet,

M. le Sous-Secrétaire d'Etat des Postes et des Télégraphes vient de m'adresser la circulaire suivante :

« L'Administration desPostes a entrepris, avec l'approbation du Parlement, la réorganisation du service de la distribution des correspondances dans Paris, basée sur la mise en concordance des circonscriptions de distribution avec la division administrative par arrondissements. Cette mesure, qui a pour objet de simplifier le classement préparatoire des correspondances et de hâter la sortie des facteurs, ne peut produire tous ses effets qu'autant que le public voudra bien, suivant une pratique, depuis longtemps en usage dans les pays étrangers, compléter l'adresse des lettres pour Paris par l'indication du numéro de l'arrondissement où résident les destinataires. »

Je suis persuadé que vous n'hésiterez pas, en ce qui vous concerne, à prêter votre concours à l'administration des Postes et Télégraphes, en prescrivant aux divers services sous vos ordres de se conformer, désormais, à la règle établie, dans un intérêt général.

Agréez, etc.

Pour le Préfet,
Le Secrétaire Général,
FRANÇOIS.

Postes et Télégraphes

Par arrêté de M. le sous-secrétaire d'Etat des Postes et Télégraphes, la création d'un bureau télégraphique à Saurier a été autorisée.

Collège d'Issoire

M. Besson, officier de l'Instruction publique, nommé principal du Collège d'Issoire en remplacement de M. Montagne, appelé à la direction d'un autre établissement, a l'honneur de se mettre dès aujourd'hui à la disposition des familles.

La nouvelle administration du Collège, s'inspirant des traditions de la précédente, s'efforcera de répondre de tous points à la confiance des parents et de leur assurer largement toutes les garanties qu'ils sont en droit d'attendre.

Les Récompenses de l'Exposition

Dans la liste des récompenses décernées à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, nous relevons avec plaisir les suivantes :

M. Albignat Antoine, de Chidrac, médaille d'or dans la classe 60, pour ses vins de la récolte 1899.

M. Michon Louis, ingénieur agronome, attaché au laboratoire de chimie (chaire d'agriculture) de Blois, médaille de bronze pour des rapports envoyés à l'académie des sciences, sur l'agriculture, la chimie, etc.

Le congrès de géologie

Le Congrès international de géologie, s'est réuni à Clermont, aujourd'hui. Il séjournera en Auvergne, et dans le massif du plateau central, jusqu'au 13 septembre.

Les géologues parcouront deux itinéraires, sous la direction de MM. Michel Lévy, Marcellin Boule et Fabre.

Une des excursions se trouvera dans notre région, aux dates indiquées ci-dessus :

Dimanche, 2 septembre. — Murols, Saut-de-la-Pucelle, St-Nectaire, Reignat, Champeix.

Lundi 3. — Champeix, Puy de St-Sandoux, Perrier, Issoire.

Syndicat d'initiative

Le Syndicat d'initiative de Clermont-Ferrand et de l'Auvergne désirant conserver le souvenir du centenaire de Desaix, serait obligé à toute personne ayant obtenu des épreuves des diverses cérémonies de cette fête, de bien vouloir en envoyer deux exemplaires à son bureau, place de Jaude, 4, à Clermont.

De ces photographies il serait composé deux albums, l'un qui resterait au bureau du Syndicat à la disposition des étrangers, l'autre destiné à la bibliothèque de la ville.

Au bas de chaque photographie figurera le nom du donateur.

Les photographies seront reçues jusqu'au 15 octobre prochain.

Ecoles à feu

Une colonne du 16e d'artillerie, revenant de Chambarand (Isère) où elle était allée exécuter ses écoles à feu, est arrivée lundi à Issoire par une pluie battante. Elle est repartie hier matin pour Clermont, son lieu de garnison.

Orages

Des orages d'une violence extrême ont éclaté ces jours-ci sur notre région. A Issoire, il est tombé une véritable trombe d'eau. Les rivières avaient grossi et une inondation de l'Allier était sur le point de se produire, lorsque la pluie a heureusement cessé.

Accident

M. et Mme P..., d'Aubignat, revenaient en voiture lorsque près de St-Floret, le cheval effrayé par des piles de noyers déposées sur le bord de la route s'est élancé d'un bond au bas d'un talus d'une hauteur de cinq mètres. Dans cette chute Mme P... s'est fracturé un bras et s'est fait une grave blessure à la tête et de nombreuses contusions sur tout le corps.

Le conducteur, le cheval et la voiture n'ont eu aucun mal.

A l'Exposition

Pour voir la moindre chose ; il faut partout [payer ;
Les suppléments de prix sont la règle courante;
Mais c'est pour rien qu'on voit, au *pavillon* [*Vaissier,*
Le *Congo* devenir savonnette odorante.

J. Baudoin, au parfumeur parisien.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

9, 10, 11 Septembre — 9, 10, 11 Septembre

VILLE D'ISSOIRE

FÊTE PATRONALE

Samedi 8 Septembre

A 7 heures 1/2 du soir, Ouverture de la Fête par une **Retraite aux Flambeaux** par la Société Lyrique.

Dimanche 9 Septembre

A 3 heures, place de la Halle, **Jeu du Seau**, 1er prix, 7 fr.; 2e p. 5 fr.; 3e p. 3 fr.

A 4 heures 1/2, place de la Montagne, **Concert** par la Société Lyrique et la Chorale.

Lundi 10 Septembre

A 3 heures, **Jeu de la Poële**, avenue de la Gare.

A 4 heures, **Concert** par la Société Lyrique et la Chorale, place de la Montagne.

Mardi 11 Septembre

A 3 heures, **Courses pédestres**, départ de la Sous-Préfecture.

1° Course Locale: 3 tours de boulevard, 1er prix, 20 fr.; 2e prix, 10 fr.

2° Course Régionale : 4 tours de boulevard, 1er prix, 15 fr.; 2e prix, 8 fr.

3° Course d'Honneur : courue par les lauréats des deux courses, 4 tours de boulevard, 30 fr.

Illuminations Générales

Sur les boulevards, places de la Montagne, d'Espagne et de la Sous-Préfecture.

Danses Publiques

Place de la Caserne : théâtre, spectacles forains et jeux divers.

Représentations au Théâtre de la Ville.

Les personnes qui désirent concourir pour les jeux, sont tenues de se faire inscrire à la mairie dès à présent.

Le Maire de la ville d'Issoire,
GAUTTIER.

Représentations Théâtrales

A l'occasion de la fête patronale, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, une troupe artistique, sous la direction de M. Bernard-Bayle, donnera des représentations au théâtre.

Nous n'avons pas besoin de faire l'éloge de M. et Mme Bernard-Bayle qui, depuis de nombreuses années, viennent à Issoire où ils jouissent de la sympathie générale.

Comme début, la troupe jouera *Blanchette*, comédie en 3 actes de M. Brieux, le plus grand succès du Théâtre Antoine.

Nous reviendrons d'ailleurs, dans notre prochain numéro, sur cette attraction.

Carnet Cycliste

Il faisait, dimanche soir vers quatre heures et demie, un temps à ne pas mettre un cycliste dehors. Les rues n'étaient plus que des ruisseaux, les places étaient transformées en lacs et sur cette nouvelle Venise fondait un des plus terribles orages que nous ayons vu depuis longtemps.

C'est dans ces agréables conditions atmosphériques que je me suis vu obligé de regagner en hâte mon domicile, ayant été surpris par l'averse en dehors de tout abri, et condamné à me mouiller sur place ou à bicyclette. J'ai, comme bien vous le pensez, choisi la dernière alternative qui au fond était la meilleure ou la moins mauvaise si vous voulez.

C'est une impression bizarre que l'on éprouve en roulant le nez au guidon sous une ondée pareille. Le bruit des innombrables gouttes qui vous frappent occupe seul vos oreilles sous la pélerine qui vous couvre. L'œil est fixé sur le rayonnement de l'eau qui se développe sur la roue d'avant comme sur un soleil d'artifice. Et on pédale et on pédale avec un entrain colossal en songeant que chaque tour de roue vous rapproche du gîte où on trouvera du linge et des habits secs.

Ce n'est pas le moment d'éviter les flaques d'eau qui vous giclent aux jambes quand on les traverse; un peu plus, un peu moins mouillé la différence n'est pas sensible et on roule sans s'apercevoir le moins du monde de l'intensité de l'orage.

Il faut croire pourtant que l'on offre un spectacle assez drôle si j'en juge par les exclamations qui m'ont accueilli à mon entrée en ville au moment où je passais devant mes concitoyens qui sous leur porte regardaient tomber la pluie. A tout instant j'entendais ce cri d'étonnement moqueur si familier aux Issoiriens. Houh ! (prononcez longuement vouhhh ! ! en gamme chromatique ascendante). Mais à ce moment mon envie de rire était à la hauteur de celui des spectateurs, car je me sentais au bout de l'épreuve et j'avais la perspective d'être bientôt aussi sec que j'étais trempé pour l'instant.

Je n'avais pas eu encore l'occasion d'éprouver l'impression d'un orage à bécane et ma foi je dois à la vérité de dire que si ce n'est pas une chose à rechercher, on ne doit pourtant pas la redouter outre mesure, c'est moins pénible qu'on se le figure et après tout on n'est pas fâché d'avoir passé par là.

Jan Tamboy.

IMPORTANCE
DES
Fumures Phospho-Potassiques
d'Automne

La nécessité de l'apport au sol d'acide phosphorique et de potasse n'est plus à démontrer. De toutes parts on en a compris l'importance capitale, tant dans la production végétale que dans la production animale qui en découle. Fumer ainsi ses terres, c'est non seulement augmenter ses récoltes, mais aussi la qualité de ces dernières, en même temps que celle de son bétail, Notre but est d'attirer l'attention des cultivateurs sur un mode d'emploi des engrais phosphatés et des engrais potassiques, malheureusement trop souvent négligé. L'usage est, pour beaucoup, de ne confier au sol des engrais, quelle que soit leur nature, qu'au moment de l'ensemencement ou des premiers travaux. Si l'on admet fort bien l'utilité d'une fumure minérale à l'automne des emblavures faites à cette époque, on remet volontiers au printemps celle des prairies, de la vigne, des plantes sarclées et des céréales d'été. C'est faire, en la circonstance, une mauvaise opération ; confier au sol, quelques mois à l'avance, le capital « engrais », c'est toujours assurer l'augmentation du produit. La terre n'est pas, en effet, un simple support inactif : c'est un vaste laboratoire de chimie où des réactions diverses ne cessent de se produire, préparant l'assimilation des matières qu'on y enfouit. Les actions physiques des pluies de l'hiver, de la fonte des neiges et de la gelée, viennent d'ailleurs s'y ajouter, pour contribuer à la bonne dissémination des engrais dans la couche arable. L'acide phosphorique devient par ce moyen plus actif et plus rapidement absorbable ; la potasse des divers sels agricoles perd sa causticité qui serait nuisible à la bonne venue des jeunes plantes. On ne saurait donc trop recommander cette fumure phospho-potassique d'automne qui présente en outre le grand avantage de pouvoir être faite à un moment où les attelages sont à peu près libres et où le cultivateur a tout le temps nécessaire pour opérer de la meilleure façon possible l'épandage de ces engrais. Donnons donc alors à nos terres l'acide phosphorique et la potasse qui leur sont nécessaires, au moyen des scories Thomas (500 à 600 kilos pour les céréales et les plantes sarclées ; 800 à 1,000 kilos pour la vigne et les prairies ; de la kaïnite (400 à 600 kilos pour les prairies et les légumineuses) ; du chlorure de potassium (100 à 200 kilos, suivant la richesse du sol en potasse). En opérant aisi, nous serons toujours sûrs d'obtenir les meilleurs résultats, dans les meilleures conditions possibles.

Chemins de fer de Paris à Lyon à la Méditerranée

AVIS

A l'occasion de l'Exposition Universelle, il sera mis en marche pendant le mois de septembre 1900, deux trains spéciaux à prix réduits donnant 7 jours à Paris.

1er TRAIN

Aller. — Départ de Clermont le 9 septembre, à minuit (nuit du 9 au 10), arrivée à Paris le 10 septembre, à 9 h. 22 matin.

Retour. — Départ de Paris le 16 septembre, à 4 h. 49 soir; arrivée à Clermont le 17 septembre, à 2 h. 46 matin.

2e TRAIN

Aller. — Départ de Clermont le 17 septembre, à minuit (nuit du 17 au 18); arrivée à Paris le 18 septembre, à 9 h. 22 matin.

Retour. — Départ de Paris le 24 septembre, à 4 h. 49 soir ; arrivée à Clermont, le 25 septembre, à 2 h. 46 matin.

Des affiches et prospectus indiquent les prix et conditions pour l'usage de ces trains dans lesquels le nombre des places sera limité.

VILLE DE BRIOUDE

Le 3 septembre 1900

Grandes Courses Vélocipédiques

330 fr. de prix

Organisées par la PÉDALE BRIVADOISE avec le concours de la Municipalité

1e COURSE DÉPARTEMENTALE

Dans laquelle seront admis tous les coureurs du département et ceux du *Guidon Sanflorain.*

Parcours : 14 kilomètres. — 100 fr. de prix

1er, 40 fr.; 2e, 30 fr.; 3e, 20 fr.; 4e, 10 fr.

ITINÉRAIRE : Direction Brioude-Arvant, virage au kilomètre 5, retour boulevard Desaix (devant la poste).

La réunion des Coureurs, pour les 3 Courses, aura lieu sur la place du Postel, à 2 heures. Distribution des brassards. Les coureurs se mettront en selle pour se rendre, à l'allure de promenade, jusqu'au boulevard Desaix, où sera donné le signal du départ.

2e COURSE LOCALE

Exclusivement réservée aux membres de la P. B.

Parcours : 10 kilomètres. — 80 fr. de prix

1er, 30 fr. ; 2e. 20 fr. ; 3e, 15 fr. ; 4e, 10 fr. ; 5e, 5 fr.

ITINÉRAIRE : Direction Brioude-Arvant, virage au kilomètre 5, retour boulevard Desaix.

3e COURSE INTERNATIONALE

de Brioude à Arvant (aller et retour)

Parcours : 20 kilomètres. — 150 fr. de prix

Ces prix seront augmentés suivant le produit d'une souscription qui est ouverte en ville.

1er, 80 fr. ; 2e, 50 fr.; 3e, 20 fr.

Droit d'inscription : 2 francs

RÈGLEMENT DES COURSES

Art. 1er. — Les machines à une place sont seules admises à la Course.

Art. 2. — Tout bulletin d'engagement devra être accompagné du droit d'inscription.

Art. 3. — Les engagements seront reçus jusqu'au 3 septembre, à midi, chez M. André BOUDIER, secrétaire de la *Pédale.* à Brioude.

Art. 4. — Il ne sera dû aux coureurs aucune indemnité si une cause majeure nécessitait le renvoi des Courses.

Art. 5. — La *Pédale Brivadoise* décline toute responsabilité en cas d'accidents, pour quelle cause que ce soit, et de quelle nature qu'ils soient, tant en ce qui concerne les coureurs que le public.

Art. 6. — Les décisions du jury sont sans appel.

Art. 7. — Le costume n'est pas de ri-

---

[13] Feuilleton du Moniteur d'Issoire

PAPA TÊTU

par

F. FERTIAULT

X

DUO INATTENDU

Quelle figure ferait-elle en entendant son père refuser net tout arrangement avec celui qu'elle veut, et qu'elle veut sans en démordre ? Elle se rangerait naturellement du côté d'Auguste, et cela, naturellement aussi, ferait éclater la colère du vieux, — le tout sans bénéfice aucun, au contraire.

Elle se résigne donc, résolue qu'elle serait pour lutter, sentant clairement que la bataille se livrerait en pure perte pour elle.

. . . . . .

Bienfaisant soleil, que ne te mêles-tu des difficultueuses affaires des cœurs ? Tandis que tu dores paisiblement le dessus de la tonnelle, si tu pouvais lancer un petit rayon dans la poitrine du vieux père, le réchauffant et l'inspirant en faveur de Josette ?... Mais non ; tu te contentes de prodiguer la vie matérielle à la nature, faisant germer, pousser et fleurir, et tu laisses, foyer impersonnel, chacun se débrouiller comme il peut avec ses impulsions et ses sentiments...

. . . . . .

Pauvre fillette !

La pensée assombrie, elle allait continuer de s'enfoncer dans sa triste résignation, lorsqu'un pas, plutôt indécis que discret se fait entendre à côté d'elle.

Elle sort de sa préoccupation, lève la tête...

A son tour qui voit-elle ?

Surprise égale à celle de Mathieu voyant soudain surgir Auguste.

Elle voit Jérôme en personne, Jérôme qui s'avance gauchement, d'un air dénotant la maladresse en même temps que l'hésitation et l'effronterie.

Il se tient à l'entrée de la tonnelle, n'a l'air ni contraint ni à son aise, ébauche un très rustique salut et accouche d'un :

— Bonjour, mam'zelle Josette !

— Bonjour, monsieur Jérôme !

Josette a mis dans sa réplique la réserve la plus sèche, la plus froide qu'elle a pu trouver.

Jérôme ne se décourage pas pour autant. Il se sent fort de la situation, qu'il croit solide pour lui et qu'il s'imagine dominer.

Vous savez, mam'zelle, continue-t-il assez crûment, pour quoi je suis venu ?

— Mon père m'en a informée.

— Je pense qu'il vous a conseillé, en outre, de me recevoir convenablement ?

— Il me semble que je ne vous reçois pas mal.

— Jusqu'à présent, non.

Puis s'acheminant immédiatement au but :

— Est-ce que monsieur Mathieu est là?

— Oui.

— Il est approchant de l'heure qu'il m'a indiquée. Je serais contrarié d'être en retard.

— Vous serez toujours à temps, allez.

— Est-il seul ?

— Pas tout à fait.

— Avec quelqu'un, alors ?

Josette sourit de la naïveté :

— C'est probable répond-elle.

— Je vas attendre. Et, comme je suis flatié de vous rencontrer d'abord, si vous permettez j'attendrai ici.

— Père vous a appelé. Je ne peux pas avoir l'intention de vous renvoyer.

— Vous savez ma'mzelle, l'arrangement du père ?

— Du père... oui.

Jérôme, peu ouvert aux réticences, ne comprend pas le sous-entendu de la réponse. A la façon des gens qui se gobent, il se persuade d'emblée que l'arrangement du père » est tout.

— J'ai confiance que vous ne le contredirez pas ?

— Monsieur Jérôme, ce n'est pas ici que l'entrevue doit avoir lieu. Quand nous serons tous ensemble, nous nous expliquerons.

— Bon ! mais pouvez bien, d'avance, me dire un mot.

— Plusieurs, si vous voulez... de ceux qui n'engagent pas.

— Qu'est-ce que ça ferait ? Que ça engage, ou non, ce n'est jamais que des mots. Et puis les mots ne peuvent être que bons lorsque tout est convenu. Qu'est-ce qu'il y a de plus à attendre, je vous demande un peu, quand le papa est d'accord ?

— L'accord de la fille, peut-être.

Il fallait à Jérôme une inconscience robuste pour ne pas comprendre.

Naïf, il répond :

— Mais mam'zelle Josette, cet accord-là, j'y compte.

— Vous y comptez ?

— Fortement.

— C'est bien à vous. L'espérance fait vivre.

— Vous savez, les conditions sont engageantes. Le papa à moi, a laissé de beaux champs, et la maman me donne...

— Oh ! qu'elle donne ce qu'elle voudra, nous verrons cette affaire tout à l'heure.

Avec tout autre, les ripostes de Josette couperaient court à la conversation. Jérôme, qui se croit sûr du terrain, tient bon, Présomptueux ne lâche prise.

Je comprends, mam'zelle ; vous n'êtes pas intéressée. Mais maintenant, continue-t-il en faisant sottement les yeux doux, nous avons peut-être encore autre chose à nous dire ?

— Pour ma part, je ne vois pas.

— Pour moi, si, je vois. Je le répète, en joignant nos deux apports, le bien s'arrondira. Nous ferons une bonne maison, vous verrez. Il viendra des enfants que nous pourrons élever. Vous serez, vous, mam'zelle Josette comme une dame de la ville.

— Vous avez bientôt établi un ménage !

— A nous deux, je crois bien !... car l'autre...

— L'autre ?... interjette la fière fille, blessée de cette sorte d'appellation.

— Il ne compte pas pour moi. Le père ne l'accepte point. Je vous veux... Je vous aurai... Je vous ai.

— Un enlèvement, presque ? ricane ironiquement Josette.

— En tout bien, tout honneur.

— Patience ! Pour moi, je n'ai point envie de devenir une dame, et, puisque vous vous en rapportez au père, nous verrons ce que le père déterminera.

— Il a tout déterminé.

— Nous verrons, vous dis-je..,

— Mais interrompt tout à coup Jérôme, se rappelant le rendez-vous qu'on lui a donné, il babille bien longtemps, ce père. Avec qui donc tient-il le parloir ?

Josette répond :

— Avec Monsieur Auguste, je crois.

— Avec *mossieu* Auguste ? répète-t-il à moitié dérouté. Qu'est-ce que cet être est venu faire ici ?

A ce nom, prononcé simplement mais sans ambages, Jérôme exécute un mouvement de recul :

— Une causerie, une démarche... comme vous, je suppose.

— Pour... vous demander ?

— Je ne sais pas ce qu'il vient proposer ; mais il est probable qu'il le sait, lui.

(à suivre)